Platti Emilio,
L'islam ennemi naturel ?

Paris, Éditions du Cerf (L'histoire à vif), 2006, 303 p.
ISBN : 978-2204078627

La version originale de l'ouvrage a paru en 2004 sous le titre *Islam, van nature een vijand?* (Averbode [BE]: NV Uitgeverij Altiora Averbode). Elle a reçu le prix du Livre religieux de 2005. Cette version française constitue une traduction remaniée par l'A. Nous apprenons de même dans l'*Avant-propos* que l'ouvrage se situe dans le sillage d'*Islam... étrange ? Au-delà des apparences, au cœur de l'acte d'islam, acte de foi*, paru chez le même éditeur en 2000. Depuis, le 11 septembre a eu lieu et deux pays musulmans ont été envahis par les forces militaires de l'Occident « chrétien » ; l'esprit de guerre s'est donc installé, « la polarisation s'est muée en crainte mutuelle et la globalisation a pris des accents de *guerre contre le terrorisme* ». Il ne suffit plus donc de chercher à présenter l'islam dans sa complexité et son « étrangeté » pour le public occidental, mais de « reprendre le dossier et se demander si l'islam et le christianisme et/ou l'islam et la modernité occidentale ne s'excluent pas mutuellement ».

Il s'agira donc d'interroger les fondements de l'islam, le Coran en premier lieu, et l'autocompréhension du musulman d'hier et d'aujourd'hui, les confrontant avec les interrogations que les chrétiens se sont posées depuis la première expansion arabo-musulmane jusqu'aux défis instaurés par la modernité. Dans ce sens, l'ouvrage ne s'adresse pas seulement au public occidental. Il représente, de plus, à la fois un exposé et un essai à caractère religieux et culturel, et non une analyse socio-politique comme nous en prévient l'A. lui-même. Et pour cause : E. Platti est un chrétien, membre de l'Institut dominicain d'études orientales (Le Caire) et du Centre al-Kalima pour les relations islamo-chrétiennes (Bruxelles). Il est professeur à l'université catholique de Louvain et chargé de cours à l'Institut catholique de Paris. Sa bibliographie islamologique est considérable ; il y renvoie régulièrement dans les notes, encore que dans ce livre – on en est avisé – « le nombre de notes ait été réduit au minimum ».

L'*Introduction* (p. 13-23) tourne autour de l'ambivalence de l'injonction « *aslim*, *taslam* » et de la paire « *islām*, *salām* » que la langue arabe abrite sous un même toit sémantique : « paix, salut ; soumission, reddition ». On ne peut pas en proposer d'équivalences univoques. Mais évoquer le contexte historique et textuel qui les a vu naître permet de comprendre le sens social, politique et religieux dont ils sont porteurs, et de décrire les images contrastées qu'ils auront suscitées dans les esprits de l'autre camp. C'est ainsi que, comme point de départ pour le dossier, l'A. confronte le texte coranique à la notice sur l'islam et son Prophète qui se trouve dans la fameuse encyclopédie médiévale, *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais (XIII^e s.) avec ses avatars en langues vernaculaires. L'image qu'elle transmet ne s'avère pas aussi fantaisiste qu'on pourrait s'y attendre (parce que l'auteur médiéval est bien informé à travers un texte arabe chrétien de cinq siècles plus tôt ; voir plus bas) mais introduit bien « la question qui hante nos contemporains [occidentaux] : islam, néfaste ou salutaire ? » (p. 23).

L'ouvrage se divise en deux parties, comportant un total de treize chapitres. Alors que la première partie confronte les doctrines religieuses et les perceptions éthiques des musulmans et des chrétiens, la deuxième traite des tensions entre islam et modernité occidentale.

On peut diviser les huit chapitres de la première partie « Islam-Christianisme : adversaires ? » (p. 31-176) en deux groupes. Le premier, partant des accusations portées par les chrétiens, discute dans quelle mesure l'islam est antichrétien (chap. 1), polémique (chap. 2), diabolique (chap. 3) et violent/agressif (la question du *ǧihād*, chap. 4). Le second groupe expose l'islam en tant que civilisation (chap. 5), religion biblique (très proche du judaïsme ou de l'Ancien Testament, chap. 6) et respectable (surtout aux yeux de l'Église catholique post-Vatican II, chap. 7), religion de salut (pour toute l'humanité, chap. 8).

Sans entrer trop dans les détails, disons que le premier chapitre recourt à une exégèse serrée des données coraniques sur Jésus et les chrétiens, distinguant nettement les versets mecquois de ceux de Médine, tout en signalant bien que les musulmans n'admettent pas globalement cette dichotomie, considèrent le Coran comme un tout. Toutefois, rien ne permet de conclure que le musulman est nécessairement « l'ennemi déclaré du chrétien ». D'autres éléments sont entrés en jeu au cours de l'histoire pour attiser le conflit, dont les polémiques religieuses postérieures au Coran. C'est l'objet du chapitre suivant, où sont passés en revue la condition fluctuante des sujets chrétiens dans le cadre des premiers empires islamiques, les disputes théologiques convoquées par divers gouvernants et les premiers textes apologético-polémiques que les chrétiens arabes ou arabophones ont composés. Au chap. 3, l'A. analyse en particulier l'*Épître* du chrétien de Bagdad, ʿAbd al-Masīḥ al-Kindī, la polémique la plus élaborée contre l'islam (début du IX^e s. ?), bientôt traduite et amplement mise à profit dans le monde latin. Il a déjà été parlé de Vincent de Beauvais dans l'*Introduction*. Ici, c'est sur son confrère, le grand théologien Thomas d'Aquin, qu'E. Platti s'arrête. La doctrine controversée

BCAI 23 (2007) Platti Emilio: L'islam ennemi naturel ?, recensé par Adel Sidarus
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

du *ǧihād* (chap. 4) est liée à la question épineuse des versets coraniques abrogés et abrogeants et leur contextualisation historique appropriée. À cet effet, l'A. analyse les passages coraniques correspondants, à la lumière, entre autres, de l'interprétation qu'en donne l'auteur syrien contemporain, M. S. R. al-Bouti, sur le sujet (*Al-Dhijâd… / Le Jihad…*, Damas-Beyrouth, 1996 et 1997), appuyé en cela par d'autres musulmans modérés, tout en rappelant que cette position n'est guère unanime : elle constitue même une pomme de discorde à l'intérieur de la *umma*.

La deuxième partie de l'ouvrage aborde les conflits entre la modernité hégémonique de l'Occident, dit « chrétien », et l'islam traditionnel, les défis qu'elle lance aux musulmans et leurs tentatives d'y répondre depuis plus de deux siècles. Les cinq chapitres s'enchaînent naturellement : l'essence éthique et existentielle / mystique de la *religion* islamique (chap. 9) ; la *crise* des temps modernes (chap. 10) ; la réponse *politique* (chap. 11) ; la *tragédie* ou l'échec de l'islam politique (chap. 12) ; les exigences de la *citoyenneté* européenne et universelle (chap. 13). En parlant de l'islam dans les deux premiers chapitres, l'A. fait écho aux interrogations et positions analogues du christianisme lui-même. Au chap. 11, une grande place est donnée au penseur indien Abū al-Aʿlā al-Mawdūdī (1903-1979), dont l'œuvre a été déterminante pour l'élaboration de l'idéologie islamiste actuelle, y compris celle de l'égyptien Sayyid Qutb (1906-1966), mieux connu en tant que champion et martyr des Frères musulmans et inspirateur arabe direct des mouvements les plus radicaux.

Pour conclure, je dirais que le livre d'E. Platti est riche et incisif, fondé sur une grande érudition islamologique : textes fondateurs, littérature religieuse ancienne et moderne, mouvements réformistes et politiques. Platti y démontre un grand respect à l'égard des musulmans, leur donnant pleine voix, sans taire pour autant les interrogations et les inquiétudes des chrétiens et des sociétés occidentales. Il essaie d'identifier les malentendus réciproques et les ressentiments historiques de ces deux entités religieuses et culturelles, se laissant interpeller par les protagonistes avec un sens profondément humain. Tout en étant conscient des agressions que les peuples musulmans subissent depuis ces deux derniers siècles (« …il n'y eut pas dix ans pour que l'une ou l'autre puissance occidentale ne fut impliquée dans une guerre concernant directement un pays de culture musulmane », p. 234), il ne s'attarde pas sur ce point. Il nous faudra recourir à d'autres analystes pour capter la dimension de la révolte et du désarroi des musulmans de nos jours.

Adel Sidarus
Université d'Évora

BCAI 23 (2007) Platti Emilio: L'islam ennemi naturel ?, recensé par Adel Sidarus
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net